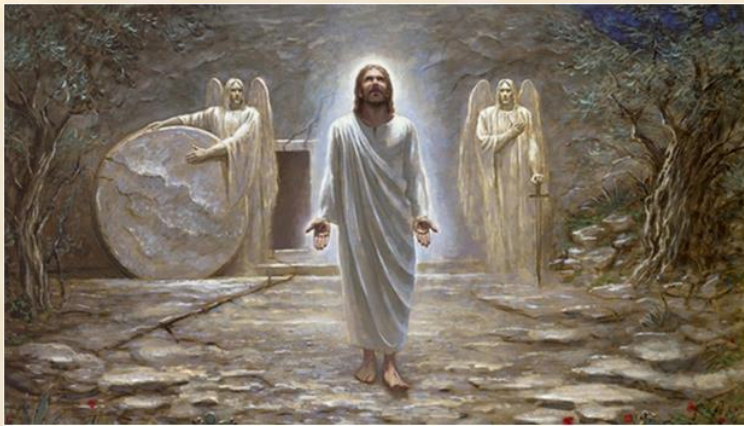


2019-04-21,

Homélie de Pâques

Quand j'ai préparé cette réflexion, nous étions au lendemain du terrible incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Un symbole fort du christianisme en France et en Europe. Un symbole fort qui s'envole en fumée, dans un contexte tout particulier en France en pleine crise des gilets jaunes, dans une société qui a goûté plus d'une fois aux attentats terroristes. Il me semble que ça s'inscrit dans une mouvance de mauvaises nouvelles rapportées par les médias : qu'on pense au rapport Mueller aux États-Unis, à l'affaire SNC-Lavallin ici, la crise des migrants un peu partout dans le monde et finalement, la terrible crise dans l'Église déclenchée par les prêtres pédophiles et la manière qu'a eu l'Église de gérer la situation. C'est à se poser la question à savoir, si, aujourd'hui, on peut encore faire confiance en quelqu'un. En effet, si on prend le temps de lire les commentaires sur les blogues des journalistes, on constate la colère, le cynisme, la hargne et même la méchanceté de plusieurs de ces commentaires. On baigne dans un climat de morosité, de tristesse et je dirais même de mort. Alors, n'y a-t-il que cela qui nous reste? Non! Bien sûr, car s'il n'y avait que cela nous n'aurions pas ouvert l'église ce matin. Mais, il est nécessaire de faire un effort d'observation et de réflexion pour croire qu'il peut en être autrement. C'est dans cet effort d'observation et de réflexion que se situe la fête de Pâques cette année.



En effet, depuis le début de notre célébration nous ne cessons de chanter des alléluias et nous ne cessons d'affirmer de toutes les façons que le Christ est ressuscité. Nous sommes vingt siècles après cette première découverte. S'il n'y avait rien là, on n'en parlerait plus. Pourtant, au point de départ ce n'était pas évident de croire en la résurrection de Jésus. La

seule preuve matérielle que nous ayons, c'est ce que l'évangéliste Jean nous relate : un tombeau vide, et les linges qui enveloppaient le corps et la tête, roulés à leur place. C'est mince comme preuve, d'autant plus qu'on peut l'interpréter de différentes manières. On a volé le corps, on l'a caché ailleurs, on ne sait pas ce qu'on en a fait. Et tout à coup, une autre interprétation qui surgit : croire que, d'après l'écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. Les disciples étaient tristes et moroses eux aussi devant leurs espoirs déçus. Et arrive ce fait inédit. Se pourrait-il que ce soit vrai? Est-il possible qu'il soit réellement vivant au-delà de la mort? Ils se remettent à se rappeler tout ce qu'il leur avait dit et ils constatent que, selon les paroles de Jésus, c'est la seule explication possible au tombeau vide. C'est Jean qui, le premier le comprend et y croit. Mais, pour arriver à cette conclusion, il est nécessaire de faire confiance en la parole de Jésus et de croire que la résurrection est la réalisation des promesses de Jésus. Il est vivant, mais autrement, en Esprit, invisible, mais non moins présent. Et c'est en eux qu'il se manifestera. En effet, les disciples, en son nom, vont proclamer la Parole, guérir, pardonner et rassembler partout dans le monde connu de l'époque, des communautés de gens qui vivront selon l'Esprit de l'évangile. Ça s'est rendu jusqu'à nous. Mais où reconnaître la Résurrection du Christ? Saint Paul, dans la lecture, invite les croyants à vivre selon les réalités d'en haut, parce qu'ils sont déjà ressuscités. Ces réalités, que sont-elles? Ce sont celles qui se font sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

Le 13 mars 2013, l'Esprit Saint nous a fait toute une surprise. Un pape nous est venu de là où on ne l'attendait pas. Il n'était pas parmi les favoris, ni même parmi les autres candidats envisageables. Il a pris le nom de François. Il a d'abord changé le ton.



Plutôt que des rappels de la loi, pour une fois, des propos de compassion, d'amour, de tendresse, de bonté, de paix, de justice, de respect d'autrui, ont fait la « Une des journaux ». Il a remis la personne au cœur de l'annonce de l'évangile, première avant la loi. Et il n'a pas fait que parler. Il termine la réforme de l'administration du Vatican, il a foutu la mafia en dehors du Vatican, a fait condamner les coupables et, ce que les autres n'avait pas fait avant lui, il s'est attaqué avec courage à la question de la pédophilie. En février

dernier il a convoqué tous les présidents des conférences épiscopales du monde à un sommet destiné à prendre action contre ce terrible fléau. Depuis, des gestes concrets sont mis en place partout dans le monde.

- Un premier déplacement a été opéré. Ceux à protéger ce sont les victimes et non les abuseurs. Dans tous les diocèses les victimes seront écoutées, et des structures d'accueil sont mises en place pour cela et traiter les allégations d'abus.
- On ne cachera plus les abuseurs qui sont déjà remis à la justice et jugés.
- Les prêtres et les intervenants pastoraux, tous ceux qui ont un mandat de l'évêque ont vécu, dans notre diocèse, une formation obligatoire pour la prévention des abus pédosexuels et ont dû réussir l'examen au terme de la formation.
- La transparence devient une obligation et nous avons, dans notre diocèse un guide pour nous aider à identifier les situations potentiellement risquées d'avoir des abus sur les enfants et les personnes vulnérables. Ce guide fournit des moyens pour agir et les prévenir.
- Tous les diocèses se doivent d'avoir des politiques et des ressources disponibles pour contrer ce fléau.
- Et beaucoup d'autres choses à mettre en place pour que tout cela cesse.

Notre pape, à la suite de Jésus, nous indique ainsi où chercher le ressuscité, où découvrir une preuve de son existence. Elle se trouve dans les effets que sa présence opère dans les personnes. Il me semble que dans cette situation de mort que je viens d'évoquer, avec ces gestes posés, il y a des signes de résurrection. L'Église n'a pas fini de se convertir, mais des pas sont faits. Osons y croire. Je m'excuse d'avoir abordé cette question le jour de Pâques, mais je me suis dit qu'il était bon que vous sachiez les actions posées pour lutter contre ce fléau, car les médias n'en parleront pas. Mieux informés, vous pourrez en informer d'autres.

C'est avec beaucoup de tendresse que je vous souhaite joyeuses Pâques. Soyons des témoins vivants de cette tendresse de Dieu, pour toute personne habitant notre monde.

